

PRÉFECTURE  
DU LOIRET

Cabinet

du Préfet  
E. Couderc

arts

S<sup>re</sup>

République Française

MAIRIE D'ORLÉANS  
20 MAI 1938 006043  
RÉP. LE

Orléans, le 19 Mai 1938.

Le Préfet du Loiret

à Monsieur le Maire d'Orléans,

J'ai l'honneur de vous transmettre, sous ce pli, copie  
du rapport de M. l'Inspecteur Général de l'Enseignement  
Artistique sur le fonctionnement de l'Ecole régionale des  
Beaux-Arts d'Orléans.

Le Préfet,

*Lucien*

]

-:-:-:-

## Ecole régionale des Beaux-Arts de ORLEANS

-:-:-:-

## R A P P O R T

de Monsieur Claude ROGER-MARK Inspecteur Général de l'Enseignement Artistique

-:-

Divisée en quatre bâtiments, en quatre tronçons, l'Ecole Régionale des Beaux-Arts d'Orléans mériterait un local plus digne que d'une ville de cette importance et plus capable de créer une atmosphère d'Art. La construction d'une nouvelle école s'impose qui pourrait continuer à réunir sous une même direction l'Ecole des Beaux-Arts et les cours professionnels. Les conditions actuelles sont très défectueuses; il n'est pas douteux qu'un meilleur éclairage, des salles moins tristes, une fusion de tous les enseignements, qu'on voit, au contraire isolés, permettrait d'obtenir rapidement des résultats meilleurs.

Des modifications dans le recrutement du personnel enseignant ne seraient pas moins souhaitables. La classe de Mme RENOUARD (cours élémentaire de dessin) et celle de Mlle BERTHELOT (composition décorative, jeunes filles) sont tenues avec beaucoup de bonne volonté. Il faudrait dans un assez bref délai, rajeunir la qualité de cet enseignement.

C'est M. CH. R. MILLON qui est chargé du cours de modelage qui n'a lieu qu'au ~~en~~ fin de journée. Ce sculpteur qui jouit d'une réputation certaine à Orléans, ne semble pas obtenir de ses élèves des résultats appréciables (qu'il s'agisse d'artisans, d'amateurs, ou de futurs professionnels). A en juger d'après leur travaux, on semble soucieux surtout de l'effet extérieur et d'une habileté superficielle. Rien là d'une discipline vraiment artistique. La notion primordiale du plan paraît ignorée. Les modèles proposés à des débutants sont beaucoup trop compliqués. Il faut dire, à la décharge du maître, que les conditions d'éclairage, sont très médiocres. Le local encombré de moulages inutiles et souvent de mauvaise qualité, n'est certes pas de nature à stimuler l'élève. Impossibilité d'isoler un plâtre, de le relier à un fond. Un atelier de sculpture ne vit que par

.....

la lumière et ne doit pas être un entrepôt. Il faudrait réorganiser celui-ci. On ne peut adresser que des éloges à M. MARFIN chargé à la fois du cours d'Architecture et de dessin d'imitation. Il connaît le sens du mot "valeur" et les résultats qu'il obtient, même d'ouvriers qui ne feront que traverser l'Ecole, prouvent une fois de plus, que ce n'est point la sensibilité qui manque aux élèves, mais chez beaucoup de maîtres, le don de la découvrir.

M. CORDONNIER, directeur de l'Ecole qui professe également au lycée, enseigne le dessin (figure et ornement) et la peinture au degré supérieur. Il obtient des résultats appréciables dans le dessin surtout. Il développe chez ses élèves le sens de l'effet, des contrastes, et d'une habileté manuelle qui les servira certainement dans les concours plus encore que dans l'affirmation ou dans la découverte de leur personnalité (observation qui serait à rejeter dans la plupart des écoles où l'on travaille à la lumière artificielle : l'abus des éclairages, brutaux, qui souvent détruisent la beauté d'un plâtre, risque de fausser la vision des élèves. On insiste sur des effets de hasard, des contrastes factices et théâtraux; c'est l'opposé de l'art. La main a plus de part que l'esprit dans des travaux qui devraient au contraire cultiver le sens des "passages" et du modèle).

M. PIERRE est chargé des cours d'anatomie et de composition décorative. C'est une des meilleures classes de l'Ecole, beaucoup d'ingéniosité, surtout dans la section d'Art publicitaire. On aimerait que fussent multipliés les cours de ce genre et que l'Ecole d'Orléans (qui par ailleurs abrite les cours professionnels fort bien dirigés par un directeur adjoint) songeât davantage à favoriser les collaborations entre l'Art et l'Industrie.

Il serait également souhaitable que des élèves plus nombreux fussent invités à suivre le cours d'histoire de l'Art de M. ABRAHAM.

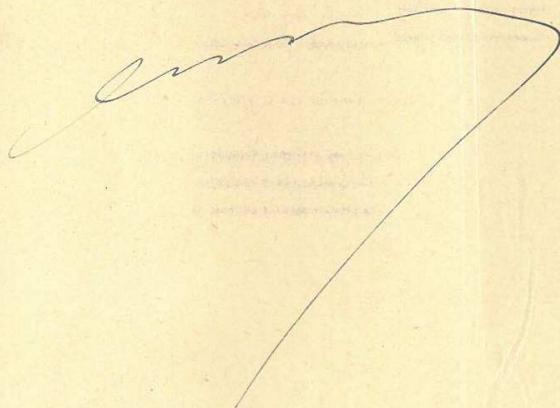
En résumé, l'Ecole des Beaux-Arts d'Orléans ne jouera vraiment un rôle que du jour où des circonstances matérielles plus favorables permettront d'en renouveler l'esprit et d'y créer une unité de

.....

DIREction spirituelle.

Signé Claude ROGER MARX

Pour copie conforme  
Le Chef du Bureau de l'Enseignement  
et des Manufactures Nationales,

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'Claude Roger Marx', written in a cursive style. The signature starts with a large, sweeping initial 'C' and ends with a long, horizontal stroke that tapers to a point on the right.